

# HAUTE-GARONNE

## MAGAZINE

■ ■ N°SPÉCIAL AVRIL 2016  
■ ■ PORTET-SUR-GARONNE, PINSAGUEL  
ET ROQUES-SUR-GARONNE

### UN NOUVEAU PONT ENTRE PORTET ET PINSAGUEL

LA CHRONOLOGIE DU CHANTIER

LES AGENTS DU DÉPARTEMENT EN PREMIÈRE LIGNE

ZOOM SUR TROIS ENTREPRISES PARTENAIRES

L'INTERVIEW DES MAIRES DE PORTET-SUR-GARONNE

ET PINSAGUEL



CONSEIL DÉPARTEMENTAL  
HAUTE-GARONNE.FR

LA HAUTE-GARONNE C'EST VOUS !

## ÉDITO

“

Le pont de Pinsaguel  
retrouve une nouvelle  
et belle jeunesse ”



Construit au milieu du 19<sup>e</sup> siècle, souvent meurtri par les crues du fleuve, le pont reliant Pinsaguel à Portet-sur-Garonne se devait d'être réhabilité afin de pérenniser l'ouvrage, d'améliorer la mobilité des citoyens et de sécuriser les déplacements des usagers, notamment cyclistes et piétons.

Prenant en compte les attentes des élus et fort de sa mission de soutien et d'investissement au plus près des communes, le Conseil départemental de la Haute-Garonne s'est rapidement engagé sur cette opération lourde pour un coût total de 2,6 millions d'euros.

Ce chantier, particulièrement technique en raison de la double structure maçonnée et métallique de l'ouvrage d'art et de son désamiantage, a procuré 9 500 heures de travail aux 18 entreprises missionnées. Les délais imposés ont été tenus et cette spectaculaire réhabilitation a été réalisée dans le respect de l'environnement et des riverains.

Afin de minimiser la gêne occasionnée durant les travaux, les Conseillers départementaux

Annie Vieu et Sébastien Léry ont su trouver, aux côtés des élus locaux, les voies du dialogue et apaiser les légitimes inquiétudes des commerçants et des usagers des deux rives. La mise en place par le Département d'une déviation, mais aussi la rotation de navettes quotidiennes et gratuites reliant les deux communes, furent des mesures ciblées, efficaces et unanimement appréciées.

En cette année 2016, le pont de Pinsaguel retrouve une nouvelle et belle jeunesse. Il bénéficie des technologies et matériaux qui lui permettront de supporter les agressions du temps et les assauts du fleuve. Il est ainsi prêt à remplir sa fonction vitale de communication entre deux communes, de lien et de mobilité entre deux rives, au service des générations présentes et futures.

**Georges Méric,**  
Président du Conseil départemental  
de la Haute-Garonne

### CONSEIL DÉPARTEMENTAL DE LA HAUTE-GARONNE

1, bd de la Marquette  
31090 Toulouse Cedex 9  
05 34 33 32 31

Mail  
contact@cd31.fr

Site  
haute-garonne.fr

### PUBLICATION DU CONSEIL DÉPARTEMENTAL DE LA HAUTE-GARONNE

Directeur de la publication : Georges Méric //  
Coordination : François Boursier // Rédaction en chef :  
Julie Pontonnier // Rédaction : Avelle Szczygiel // Photos :  
Aurélien Ferreira, Romain Saada sauf mention spéciale //  
Conception graphique et réalisation : Corinne Massa  
avec le Studio Pao CD 31 // Impression : Imprimerie CD 31 //  
Date de parution : avril 2016 // Numéro ISSN : 2116 - 2956 //  
La reproduction même partielle de tout document publié dans ce  
journal est interdite sans autorisation // 11 500 exemplaires //  
Publication gratuite.

## 04 CHRONOLOGIE DU CHANTIER

## 06 LA PAROLE AUX AGENTS

## 08 ZOOM SUR...

TROIS ENTREPRISES PARTENAIRES

## 10 HISTOIRE

LE PONT DE PINSAGUEL  
FACE AUX CAPRICES DU FLEUVE

## 11 INTERVIEWS CROISÉES

DES MAIRES DE PORTET-SUR-GARONNE  
ET DE PINSAGUEL



2

C'est le nombre de voies latérales sécurisées et dédiées aux piétons et cycles qui ont été créées de part et d'autre du pont.

10  
mètres

Le pont a été élargi de chaque côté afin de permettre les circulations douces. Il est ainsi passé de 7,40 m à 10 m de large.

2,6  
millions

C'est le montant global, en euros, du projet. Le Conseil départemental a financé 100% des travaux de rénovation du pont et 50% des aménagements des voies cyclables et piétonnes. L'autre moitié a été financée par les communes de Pinsaguel et Portet-sur-Garonne.

11  
mois

Le chantier aura duré onze mois, dont cinq de fermeture totale du pont.

18

C'est le nombre d'entreprises qui ont travaillé sur ce chantier.



“

Les ponts et routes départementales sont une partie très importante de notre patrimoine départemental. Ils participent efficacement au maillage de la communication entre nos territoires.

Le rôle du Conseil départemental est bien évidemment de les améliorer et de les maintenir en bon état. Le chantier du pont de Pinsaguel répondait à ces deux objectifs en pérennisant la structure du pont et en sécurisant la circulation des piétons et des cyclistes. Avec un budget global de 2,6 millions d'euros, ce chantier sera sans aucun doute l'un des plus gros de notre mandat en matière de voirie ”

---  
**Christian SANS,**

*Vice-président en charge des routes, infrastructures et réseaux*

## LE DÉSAMANTAGE

Pour cette phase particulièrement délicate qui consistait à retirer l'amiante dans les peintures sous la partie métallique du pont, l'ouvrage a été littéralement emballé dans des bâches thermo-soudées, totalement hermétiques. Un système de ventilation permettait d'extraire l'air amiante, qui était alors immédiatement traité, et d'amener de l'air non-vicié à l'intérieur de l'espace confiné. Une fois mis en place et avant le démarrage du désamiantage, le dispositif a été soumis à un test d'étanchéité.

## LA MISE EN PEINTURE



© 0031

**15/07  
2015**  
DURÉE  
3,5 MOIS



© 0031

## LA FIXATION DES CONSOLES SUR L'OUVRAGE MÉTALLIQUE

Sur la structure métallique, des cheminements piétons-cycles ont été créés grâce à l'adjonction de passerelles de part et d'autre de l'ouvrage. Préalablement à la fixation de ces consoles, il a fallu couler un « trottoir de service » en béton où sont ensuite venues s'ancrer des consoles sur-mesure, réalisées par l'entreprise Sati.

**22/06  
2015**  
DURÉE  
6 SEMAINES

Peindre un ouvrage de cette ampleur est un travail méticuleux. Avant de peindre au pistolet, un travail de pré-touche manuelle est en effet nécessaire : chaque rivet du treillis métallique a ainsi été badigeonné au pinceau. Une étape fastidieuse qui a été renouvelée autant de fois qu'il y eût de couches de peinture, soit trois fois !

**20/10  
2015**  
DURÉE  
4 SEMAINES



© 0031

**10/12  
2015**  
DURÉE  
10 JOURS

## LA POSE DES DALLES EN BÉTON SUR L'OUVRAGE MAÇONNÉ

L'élargissement de l'ouvrage en maçonnerie a pu être possible grâce à l'installation de dalles en pleine largeur, qui ont été préfabriquées à l'usine et amenées telles quelles sur site. Ces dalles devaient reposer sur la partie centrale du pont. Afin de s'assurer d'une assise solide, les matériaux d'origine – dont la qualité était incertaine – ont donc été enlevés et remplacés par du béton.



© 0031

## LE CLAVAGE

Pour solidariser les dalles construites indépendamment les unes des autres, on a réalisé ce qu'on appelle un clavage : cela consiste à couler du béton dans les espaces intermédiaires.



© CD31

14/01  
2016

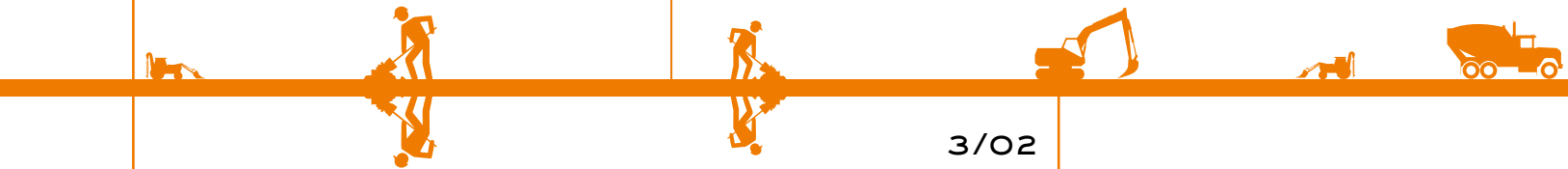
DURÉE  
2 SEMAINES

11/01  
2016

DURÉE  
3 SEMAINES

## LA POSE DES PLATELAGES SUR LES CONSOLES

Pour pouvoir circuler sur les consoles métalliques, restait encore à installer les platelages. Un exercice périlleux qui montre que sur un tel chantier, le personnel doit être aguerri à des conditions de travail particulièrement difficiles.



© CD31

3/02  
2016

DURÉE  
1 SEMAINE

## L'ÉTANCHÉITÉ

Cette étape est essentielle dans la démarche de pérennisation de l'ouvrage puisqu'ici, il s'agit d'empêcher l'eau de rentrer dans la structure. Ce travail est habituellement fait manuellement. Mais sur le pont de Pinsaguel, cette tâche a été mécanisée pour garantir la régularité du travail et donc obtenir un meilleur résultat.



### :: NAVETTE DE SUBSTITUTION

Pour des raisons de sécurité, le pont a été totalement fermé à la circulation, y compris pour les piétons, de novembre à avril. Durant cette période, le Conseil départemental a mis en place un service de navette gratuite afin de répondre aux besoins de la population, en complément de l'offre de transport en commun de Tisséo avec la ligne de bus 52. Cette navette était accessible aux deux-roues non motorisées toute la semaine aux heures de pointe le matin et en fin de journée.

↳ INTERVIEW



**RICHARD FOURNIER**

Chef du Service Ouvrages d'art  
au Conseil départemental  
de la Haute-Garonne

**Quel a été votre rôle dans ce projet ?**

J'ai accompagné ce projet de sa conception à sa réalisation, en encadrant les équipes départementales qui ont travaillé dessus, notamment les chargés d'études et les contrôleurs. Pendant le chantier, l'une de mes fonctions majeures a été de gérer tous les imprévus qui, lorsqu'on travaille sur un ouvrage existant, sont nombreux ! Nos prévisions se basaient en effet sur des plans d'archives, or cela ne correspondait pas toujours à la réalité. Il a donc fallu réadapter en permanence les façons de travailler, discuter avec les entreprises pour trouver des solutions, négocier... Le tout pour maintenir une bonne réalisation dans les temps et dans les coûts prévus.

**Quel a été le plus grand défi de ce chantier ?**

Le défi tient à la particularité de cet ouvrage qui est composé de deux parties très différentes, avec un changement complet de structure qui intervient au milieu de la Garonne. Pour élargir le pont, on ne pouvait donc pas appliquer une seule solution d'un bout à l'autre ! Il fallait trouver deux solutions et une façon de les raccorder.

“ Gérer les imprévus a été l'une de mes fonctions majeures ”

**Les travaux ont entraîné la fermeture du pont entre novembre 2015 et mars 2016.**

**Était-ce inévitable ?**

Oui, car il s'agissait de travaux très lourds sur un ouvrage existant, mais nous avons fait en sorte de limiter la gêne au maximum. Alors qu'il était initialement prévu de fermer le pont pendant dix mois, nous avons réussi à maintenir la circulation sur une seule voie à sens unique pendant la première phase des travaux qui a duré six mois. Ensuite, pendant la seconde phase, qui nécessitait la fermeture totale du pont, le Conseil départemental a mis en place une navette gratuite pour répondre en partie aux problématiques des usagers.





« Le pont de Pinsaguel est sans doute l'un des plus gros chantiers sur lesquels j'ai eu l'occasion de travailler », indique d'emblée Jean-Pierre Dabeau, chargé d'études au Service Ouvrages d'Art du Conseil départemental depuis 2007. Sa consœur Elisabeth Veysière, arrivée en renfort sur le projet fin 2014, acquiesce : « Il s'agissait véritablement de deux chantiers en un ! ». Pour le mener à bien, ce sont eux qui ont épluché les propositions des sept entreprises qui avaient répondu à l'appel d'offres et proposé au maître d'ouvrage de retenir l'offre de l'entreprise Eiffage Génie Civil. « Nous les avons notées en fonction d'une série de critères établie en amont, explique Elisabeth Veysière. La méthode de désamiantage ou encore la gestion des déchets faisaient partie des éléments fondamentaux. Nous leur avons également demandé de limiter au maximum la fermeture totale de l'ouvrage ». Une fois l'entreprise sélectionnée, le rôle des deux chargés d'étude a été d'étudier et de valider au fur et à mesure les plans et procédures proposés par Eiffage, avec l'aide d'experts pour les parties les plus délicates (chargés d'études du CEREMA) et en étroite collaboration avec les contrôleurs de travaux. « C'était un chantier très technique, avec des réglementations qui pouvaient être extrêmement contraignantes, notamment pour le désamiantage, confie Jean-Pierre Dabeau. C'était passionnant car cela nous a permis de découvrir de nombreux procédés que nous ne connaissions pas ».

**Gérard Fernandez et Gilles Gabarrot**

Contrôleurs de chantier au Conseil départemental



8h30. Gilet de sécurité sur le dos, casque sur la tête et appareil photo en main, c'est parti pour un tour de chantier. Les contrôleurs Gérard Fernandez et Gilles Gabarrot se sont astreints quotidiennement à cette tâche essentielle. « Cela nous permet de gérer les aléas météo si nécessaire mais surtout de faire le point sur les travaux effectués la veille. Nous repérons des petites choses à ajuster et pouvons aussi identifier des problèmes plus importants que nous faisons remonter aux chargés d'études pour trouver une solution le plus rapidement possible ». Ce jour-là, ils doivent assurer le lien entre les entreprises qui travaillent sur le pont et les équipes chargées par les deux communes d'installer l'éclairage intégré aux garde-corps. « Les interactions ne sont pas toujours simples, y compris pour des détails qui paraissent anodins », confient les deux hommes qui ont passé l'essentiel de leur temps sur le terrain. Cela leur a permis de valider des étapes cruciales et de récupérer les bons de livraison qui leur permettent de vérifier les quantités de matériaux utilisées par rapport aux quantités prévisionnelles et aboutir ainsi aux paiements des travaux. Chefs d'orchestre le jour, les deux contrôleurs devenaient anges-gardiens à la nuit tombée : « Quel que soit notre emploi du temps, l'un de nous est revenu chaque soir vers 17 ou 18 heures pour veiller à ce que le chantier soit bien fermé et sécurisé, explique Gérard Fernandez. C'est un aspect très important de notre travail car ce genre de chantier peut-être très dangereux pour les passants qui osent s'y aventurer ».



## TROIS ENTREPRISES DU CHANTIER

La réhabilitation du pont de Pinsaguel aura nécessité l'expertise de 18 entreprises. Parmi elles, c'est la société de génie civil Eiffage qui a remporté l'appel d'offres pour mener à bien le chantier. Elle a notamment mandaté les deux entreprises toulousaines Arcadis et Sati.

### ↳ INTERVIEW



**GUILLAUME BELLAIRE**  
Conducteur de travaux Eiffage

**En février 2015, vous avez remporté l'appel d'offres pour la réhabilitation du pont de Pinsaguel. Qu'est-ce qui avait retenu votre attention dans ce projet ?**

Le Conseil départemental de la Haute-Garonne est un partenaire privilégié avec qui nous prenons beaucoup de plaisir à

travailler car nous partageons les mêmes valeurs et exigences. Le pont de Pinsaguel présentait la double caractéristique d'être un ouvrage de réparation et de demander la maîtrise de plusieurs métiers très techniques.

**Aviez-vous déjà travaillé sur un ouvrage aussi atypique ?**

Non, car cette conception mi-maçonnée mi-treillis métallique fait de ce pont un ouvrage unique en son genre. En-dehors des travaux d'étanchéité et de chaussée, nous l'avons donc appréhendé comme deux ouvrages distincts, et quasiment comme deux chantiers distincts.

**Quelles ont été les principales difficultés de ce chantier ?**

En amont, la difficulté a été de définir à la fois les méthodes de réalisation de l'ouvrage maçonné, ainsi que les méthodes de fixation des passerelles sur l'ouvrage métallique,

“ Le pont de Pinsaguel est unique en son genre ”

puis d'établir la succession des tâches sur le chantier afin d'éviter qu'il y ait trop d'activités en même temps. Il faut également penser les phases délicates, comme le désamiantage et la démolition, dans le respect de l'environnement et des riverains, et plus globalement minimiser l'impact du chantier sur les usagers : organiser les déviations, minimiser la période de fermeture totale du pont, maintenir un chantier clos et sécurisé... Sur site, comme il s'agit d'un ouvrage existant, il nous a fallu adapter le projet en fonction des faits nouveaux et du comportement réel de l'ouvrage, le tout en accord avec les représentants du Conseil départemental.





---  
**BUREAU D'ÉTUDES ARCADIS (Toulouse)**  
*Benjamin Tritschler, ingénieur structure*

“ Une démarche forte de développement durable ”

« Le projet de pérennisation et d'élargissement du pont de Pinsaguel correspondait tout à fait à l'esprit de notre société puisque qu'il s'agissait d'améliorer la mobilité des citoyens avec une démarche forte de développement durable.

Nous sommes intervenus après la phase de conception du projet, essentiellement entre mars et août 2015 puis de façon plus ponctuelle jusqu'en mars 2016. Mandaté

par Eiffage, nous nous sommes chargés des études de détail. Notre rôle était d'effectuer des calculs très poussés pour valider définitivement le projet et optimiser au maximum les « process » de réalisation en s'adaptant aux savoir-faire et méthodes de l'entreprise. Par exemple, concernant la dalle en béton armé qui recouvre l'ouvrage en maçonnerie, on nous a demandé de déterminer quelle était la meilleure solution entre couler

le béton sur place ou faire amener les éléments préfabriqués. Nos calculs ont permis d'orienter Eiffage vers la deuxième solution. Il est toujours très intéressant de travailler sur de l'existant. C'est plus compliqué mais aussi plus gratifiant. Nous sommes réellement satisfaits d'avoir participé à l'amélioration des conditions de circulation sur le pont et à la pérennisation d'un ouvrage qu'il aurait été dommage de démolir ».

---  
**SATI, SPÉCIALISTE DE TRAVAUX DE MENUISERIE MÉTALLIQUE (Tournefeuille)**  
*Igor Baribaud, conducteur de travaux*

“ Il a fallu nous adapter à la configuration du pont ”

« Nous sommes intervenus sur le chantier du pont de Pinsaguel à partir d'août 2015 pour mettre en place les passerelles latérales qui allaient accueillir les cheminements piétons et cyclistes sur la structure métallique.

Nous avons commencé par remettre en état les parties de l'ouvrage qui s'étaient dégradées avec le temps. Puis nous avons travaillé avec un géomètre pour définir la position exacte de chaque console et les endroits où nous allions pouvoir percer les ancrages de ces consoles. Une étape essentielle qui a mis en lumière plusieurs problèmes à résoudre : d'une part, l'acier utilisé en 1880 pour réaliser la structure métallique est beaucoup plus dur que nos alliages d'aujourd'hui et donc particulièrement pénible à percer, d'où la nécessité d'adapter nos outillages. D'autre

part, toutes les pièces de l'ouvrage métallique sont fixées par des rivets, il n'y a pas de soudure, nous ne pouvions donc pas toujours percer où nous le voulions. Nous avons donc dû adapter les consoles à cette configuration. Celles-ci, mesurant chacune 2,60 mètres de long, ont été fabriquées dans nos usines. Elles ont ensuite été amenées sur site et mises en place à l'aide d'une grue placée sur le pont. Une phase très délicate car il fallait faire passer chaque pièce au-dessus du treillis métallique puis effectuer de nombreux réglages pour les positionner correctement. Une fois les consoles fixées, nous avons pu poser le plancher en inox ainsi que les garde-corps, qui permettent désormais aux piétons et cyclistes de traverser le pont en toute sécurité. »

**CHIFFRES CLÉS**

:: 18 entreprises sont intervenues sur le chantier

:: 9 500 heures de travail

:: 4 personnes en moyenne

:: 10 personnes en pointe

# LE PONT DE PINSAGUEL FACE AUX CAPRICES DU FLEUVE

« Il suffit de passer le pont, c'est tout de suite l'aventure », chantait Brassens.

Le pont de Pinsaguel, c'est une aventure à lui seul ! Sa construction a été décidée en 1821 pour relier les communes de Pinsaguel et de Portet-sur-Garonne, situées de part et d'autre de la Garonne, par la R.N. 20. Mais l'ouvrage va très vite subir les caprices du fleuve. S'il résiste vaillamment aux inondations subies avant même son achèvement en 1826, la grande crue de 1835 va en revanche emporter trois de ses neuf arches en maçonnerie de brique, qui seront reconstruites en 1838. En 1875, une autre crue désastreuse engloutit le village de Pinsaguel, hormis l'église Saint-Pierre, et détruit les cinq arches

du pont situées sur la rive gauche. On décide alors de remplacer la partie manquante de l'ouvrage par un tablier métallique continu. Ce style Eiffel, très en vogue, permet de limiter les dépenses : une seule pile doit être reconstruite. Lorsque les travaux prennent fin en 1880, on découvre un ouvrage d'art mi-maçonné mi-métallique des plus atypiques, dont il faut prendre soin.

## Favoriser les circulations douces

Des travaux de confortation et de protection de certaines piles sont entrepris à plusieurs reprises au cours du XX<sup>e</sup> siècle. Après le confortement des fondations en 2006 puis le classement du pont dans le

domaine départemental, des travaux de pérennisation et d'élargissement de l'ouvrage pour créer des voies de circulations douces sont actés en 2010. Le Conseil départemental de la Haute-Garonne a ainsi financé 100% de la réhabilitation ainsi que la moitié de l'aménagement des voies pour piétons et cycles, le reste étant à la charge des communes de Pinsaguel et Portet-sur-Garonne. Les travaux ont démarré en mars 2015 et viennent de s'achever : les plateformes créées en surplomb de la Garonne, faisant passer le pont de 7,40 mètres à 10 mètres de large, permettent désormais aux piétons et cycles de circuler totalement protégés des voitures, en toute sécurité.



Le Pont de Pinsaguel au début du XX<sup>e</sup> siècle

# INTERVIEWS CROISÉES



**THIERRY SUAUD**

Maire de Portet-sur-Garonne

“ L’objectif est d’installer durablement Portet dans son environnement ”

**Pourquoi, selon vous, ce chantier était-il nécessaire ?**

**Thierry SUAUD :** Il était nécessaire à plusieurs titres. D’abord parce que le pont nécessitait des travaux d’entretien. Ensuite, le lien entre Pinsaguel et Portet-sur-Garonne posait question depuis de nombreuses années compte tenu de l’étroitesse du pont qui rendait le passage pour les piétons très dangereux. Or dès le début de mon 1<sup>er</sup> mandat, je me suis engagé sur cette idée qu’il fallait trouver un moyen pour favoriser le passage des piétons, des cyclistes et des personnes à mobilité réduite.

**Jean-Louis COLL :** Pour deux raisons : la sécurité du pont et celle des piétons et cyclistes. Pour la partie infrastructure, le Conseil départemental a réengagé des travaux qui avaient été interrompus il y a une dizaine d’années par l’État alors qu’il était encore propriétaire de l’ouvrage.

Les deux collectivités de Portet-sur-Garonne et Pinsaguel ont alors saisi cette opportunité pour réaliser des passerelles piétons-cycles qui étaient plus que nécessaires pour sécuriser et favoriser les circulations douces.

**Vous avez d’ailleurs fait le choix d’un aménagement des circulations douces de très bonne qualité...**

**Thierry SUAUD :** C’était pour moi une évidence ! Car il était nécessaire que la circulation des piétons et cyclistes puisse se faire de manière sécurisée et optimale dans les deux sens du pont, car cela permet de marquer le lien vers Pinsaguel, mais aussi vers Roques-sur-Garonne.

Cela correspond pleinement à ma volonté d’installer durablement Portet-sur-Garonne dans son environnement et son voisinage.

**Jean-Louis COLL :** Le Conseil départemental nous avait proposé trois options, et nous avons en effet choisi la plus qualitative et la plus confortable pour la circulation des piétons et des cycles, qui fonctionne ainsi des deux côtés du pont.

**En quoi ces travaux vont-ils changer le quotidien de vos habitants ?**

**Thierry SUAUD :** C’est d’abord tout un quartier qui va être impacté positivement par ce chantier, car nous avons aussi fait de gros travaux de voiries en amont pour permettre de sécuriser et améliorer les circulations aux abords du pont.

Les riverains ne s’y trompent pas : l’habitat se développe doucement dans ce quartier de vie un peu excentré du centre-ville de Portet et où de nombreuses personnes ont leurs habitudes à Pinsaguel.

Ce nouveau pont va également favoriser les liens entre Portésiens et Pinsaguéolois, les premiers pour aller au marché de Pinsaguel, les seconds pour se rendre au collège de Portet par exemple.

**Jean-Louis COLL :** Du côté de notre commune, nous avons profité de ces travaux pour réaménager durablement tous les accès au pont. Cela devrait ainsi permettre aux Pinsaguéolois d’utiliser davantage cette liaison, notamment à pied ou en vélo, pour aller à Portet mais aussi à Roques, pour se promener le long des berges par exemple, mais aussi emprunter plus facilement les transports en commun, que ce soit pour l’accès à la ligne de bus n°50 ou encore à la gare de Portet.

Il y avait autrefois un bassin de vie autour de ce qu’on appelait la gare de Pinsaguel, et je crois qu’avec la réalisation de ce pont, on va recréer ce lien entre les trois communes de Roques, Portet et Pinsaguel.



**JEAN-LOUIS COLL**

Maire de Pinsaguel

“ Ce pont va permettre de recréer du lien entre les trois communes de Roques, Portet et Pinsaguel ”

# LES NOUVEAUX COLLÈGES

DU CŒUR DE LA MÉTROPOLÉ JUSQU'É DANS  
LES TERRITOIRES RURAUX, LE CONSEIL DÉPARTEMENTAL  
FAIT LE CHOIX DE POLITIQUES AMBITIEUSES POUR  
VOUS ET L'AVENIR DE VOTRE DÉPARTEMENT.

Education, gratuité des transports scolaires,  
aide pour la cantine des collégiens, soutien  
aux plus fragiles, culture, investissements,  
le Département agit pour tous.

Notre priorité, vous apporter des solutions  
concrètes dans les missions qui sont les  
nôtres, pour améliorer votre quotidien,  
votre cadre de vie et préparer le futur.

Parce que la Haute-Garonne c'est vous !



LA HAUTE-GARONNE C'EST VOUS !